

# Lettre du Réseau des Naturalistes Costarmoricains

Numéro spécial confinement #1



Mars 2020

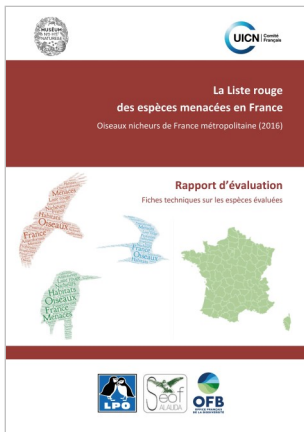
N° 225

Et si on profitait du confinement pour prendre le temps ? Le temps de lire, de se former, de s'amuser en famille, d'observer la faune et la flore qui nous entourent, de s'interroger sur des notions que l'on croit connaitre ...

## Un peu de lecture... sans aller chez son libraire !

Découvrez de nouvelles publications ou redécouvrez d'anciennes références, toutes disponibles au téléchargement !

### ↓ Ornithologie



- **Diffusion du rapport d'évaluation Liste rouge des oiseaux nicheurs de métropole**

Dans le cadre des travaux de la Liste rouge nationale, les résultats de l'évaluation de 284 espèces d'oiseaux nicheurs de France métropolitaine ont été publiés en 2015. Le présent rapport, diffusé en mars 2020, compile l'ensemble des résultats détaillés et fournit une analyse des principales menaces par famille d'oiseaux mais aussi des fiches techniques pour chacune des espèces évaluées. Pour télécharger le rapport, [cliquez ici](#).

- **« Le Fou », la revue du Groupe d'Etudes Ornithologiques des Côtes d'Armor**

Depuis 1984, le GEOCA publie annuellement le Fou, une revue rassemblant les dernières synthèses d'observation du 22, des résultats d'études, des comptes-rendus de sorties, des anecdotes ornithologiques, une revue de presse... Tous les articles sont disponibles au téléchargement [ici](#).

- **Atlas « Oiseaux des Côtes-d'Armor »**

Publié en 2014 par le GEOCA, cet atlas fournit le statut, la distribution et la tendance pour chacune des espèces recensées en Côtes d'Armor. Plus de 350 fiches espèces issues de cet ouvrage sont en accès libre sur le site du GEOCA : [cliquez ici](#).

### ↓ Herpétologie

- **« HERP me ! », la nouvelle revue de la Société Herpétologique de France**

La Société Herpétologique de France propose une nouvelle revue naturaliste libre d'accès. Vous y trouverez des articles apportant des éléments sur l'identification (clefs de détermination, guides de terrain, catalogues illustrés), des rapports d'études, des atlas de répartition communaux ou régionaux... Pour consulter les 2 premiers numéros disponibles, [cliquez ici](#).

- **Bulletin trimestriel de la SHF**

Depuis 1976, la SHF publie une revue trimestrielle : le Bulletin de la Société Herpétologique de France. Elaboré par des hépatologues amateurs et professionnels, ce périodique traite de divers sujets concernant les amphibiens et les reptiles (description, distribution, évolution, ...). De nombreux numéros sont disponibles [ici](#).

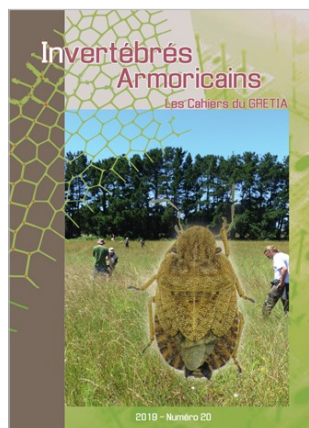
- **Productions du Réseau des naturalistes costarmoricains**

Pur produit du réseau, le guide atlas préliminaire des squamates "Les serpents et lézards des Côtes d'Armor", et la clé de détermination associée, sont téléchargeables sur le site de VivArmor Nature : [cliquez ici](#).





## ↓ Entomologie



- **Les cahiers du Groupe d'étude des invertébrés armoricains (GRETIA)**

« Invertébrés Armoricaïns, les Cahiers du GRETIA » est une revue aperiodique consacrée aux invertébrés du Massif armoricain et à ses marges. Tantôt multithématiques, tantôt monothématiques, ces cahiers permettent la valorisation des résultats des études conduites par le GRETIA mais aussi la publication d'atlas, de clés de détermination, d'informations diverses de portée régionale, dans le but d'accompagner l'intérêt pour les sciences naturalistes en général, et les invertébrés en particulier. Tous les articles des numéros sont disponibles au téléchargement [ici](#).

- **Inventaire des lépidoptères des Côtes d'Armor**

Là encore produit par le réseau, ce document dresse la liste des espèces de lépidoptères observées dans les Côtes d'Armor entre 1990 et 2017. A télécharger [ici](#).

## ↓ Mammalogie

Le site du Groupe Mammalogique Breton héberge de nombreuses brochures d'identification disponibles au téléchargement, parmi lesquelles :

- [Livret d'identification des indices de présence du Campagnol amphibie](#)
- [Livret d'identification des indices de présence du Muscardin](#)
- [Les mammifères semi-aquatiques : distinguer les espèces sur le terrain](#)
- [Livret d'identification des indices de présence de la Loutre \(1\) : épreintes et marquages](#)
- [Livret d'identification des indices de présence de la Loutre \(2\) : empreintes et autres indices](#)
- [Distinguer la Martre de la Fouine](#)

## ↓ Géologie

« Géologie des Côtes d'Armor » pour tout connaître des processus géologiques en jeu dans le département et « Patrimoine géologique des Côtes d'Armor » pour découvrir les sites géologiques qui font la richesse du département, ces deux ouvrages de Michel Guillaume sont disponibles sur le site de VivArmor Nature : [cliquer ici](#).

## ↓ Flore

Le site du Conservatoire botanique national de Brest abrite de nombreuses ressources en ligne pour s'informer et se former sur les espèces floristiques et les végétations, notamment :

- [Fiches espèces](#)
- [Clés et aides à la détermination](#)
- [Cahier technique #1 « Classification physionomique et phytosociologique des végétations de Basse-Normandie, de Bretagne et des Pays de la Loire »](#)
- [Cahier technique #2 « Les landes du Massif armoricain »](#)

## ↓ Divers

Le Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN) propose une revue naturaliste en ligne intitulée « Naturae ». A caractère scientifique et technique, elle a pour objectif de favoriser le partage des connaissances sur la biodiversité terrestre et marine, sur le patrimoine géologique ainsi que sur les problématiques de gestion. Les articles sont publiés en continu. Pour y accéder, [cliquez ici](#).





## Une formation à la botanique en ligne !

Proposé par le réseau Tela Botanica, le « MOOC Botanique » est un cours d'initiation à la botanique en ligne, gratuit et ouvert à tous, mobilisant des ressources variées (vidéos, documents, jeux, etc.). En cette période de confinement, Tela Botanica réouvre exceptionnellement les portes de ce MOOC à partir du jeudi 26 mars 2020.

### Le planning :

- Début du cours : 26 mars 2020
- Fin du cours : 7 mai 2020
- Durée du cours : 6 semaines
- Effort estimé : 2h/séquence de cours minimum, soit 12h au total



[Informations et inscription](#)

## Des activités nature pour occuper petits et grands !



Pour occuper les naturalistes et leurs familles durant cette période si spéciale, la revue suisse « La Salamandre » offre l'accès gratuit et illimité à toutes ses activités nature depuis le site [salamandre.org](http://salamandre.org). Fins gourmets, vous y trouverez de nombreuses recettes à expérimenter avec des plantes sauvages. Si vous préférez le bricolage, La Salamandre vous propose des tutos pour construire des nichoirs, des instruments de musique ou des produits cosmétiques. En ce début de printemps, vous pouvez voir et entendre la nature depuis votre fenêtre, votre balcon ou votre jardin : la revue vous donne des astuces pour observer, seul ou à plusieurs, le petit peuple qui vous entoure. Et enfin, si vous êtes plutôt portés sur le jardinage, vous y trouverez des conseils pour faire de votre jardin un vrai petit paradis pour la faune et la flore !

**salamandre**

[Accédez aux activités](#)

## Confinés mais aux aguets !

Durant le confinement, la plateforme de saisie de données naturalistes [Faune-Bretagne](#) relaie les défis de Faune-France et vous propose de transformer votre lieu de résidence en observatoire de la faune sauvage ! Dédié aux oiseaux, le premier défi est simple et peut être renouvelé tous les jours : il s'agit de dresser la liste complète de tous les oiseaux que vous observez de chez vous durant 5 à 20 minutes. Pour la saisie des données sur Faune-Bretagne, un code spécial a été mis en place : « Acasa ». Il suffit de l'indiquer avant de saisir vos observations. Pas de panique, tout est expliqué sur la plateforme !

Les premiers papillons, les premières floraisons... En dehors de ce défi consacré aux oiseaux, toutes les informations naturalistes sont bonnes à relever et à transmettre. Pour partager vos observations, vous pouvez utiliser les moyens habituels :

- La saisie classique sur Faune-Bretagne ;
- L'envoi d'un e-mail mentionnant le nom de l'espèce, la date, le lieu (commune et lieu-dit), les horaires de début et de fin (s'il s'agit d'une plage d'observation) et si possible une photo : [vivarmor@orange.fr](mailto:vivarmor@orange.fr) ;
- Le tableur de saisie fourni par VivArmor Nature, à renvoyer également par e-mail.

[Accédez au défi « oiseaux »](#)

[Téléchargez le tableur de saisie](#)



## Qu'est-ce que la biodiversité et en quoi cela me concerne ?

Lors de la dernière rencontre du Réseau des naturalistes costarmoricains, certains ont proposé de plancher sur la rédaction d'un argumentaire en faveur de la biodiversité, qui s'adresse au plus grand nombre. Il y a un moment déjà, Janet Stevens, militante et naturaliste de la première heure, s'est lancée dans cet exercice difficile mais indispensable.

**Cet argumentaire invite à la réflexion et à l'action !**

« Pourquoi la perte d'espèces est-elle si importante ? Il y a toujours eu des extinctions, cela fait partie de l'évolution. » Comment répondre à cette question ? Pas si évident, d'autant que l'extinction fait bel et bien partie de l'évolution des espèces !

Pour bien expliquer la crise actuelle du monde vivant, il faut comprendre la notion de biodiversité, s'informer sur ce qui la menace et cela à tous les niveaux : gènes, espèces, communautés, écosystèmes... Il est évident que le problème est réel, qu'il résulte des activités humaines et qu'il menace en retour l'espèce humaine.

### Bon alors, c'est quoi la « biodiversité » ?

Le mot en lui-même donne déjà une idée! Le terme a été créé en 1985, c'est une contraction de l'anglais « biological diversity », en français « diversité biologique ». La biodiversité est la variété et la complexité de la vie sur Terre, sous toutes ses formes et toutes ses interactions.

Chaque terme renvoie à une notion bien précise. De ce fait, la biodiversité est à distinguer de l'environnement qui, lui, comprend tout ce qui nous entoure (y compris l'environnement construit par l'homme). On entend ainsi par « nature » l'environnement sauvage et par « écologie » l'étude des milieux et des interactions entre ces derniers et les êtres vivants.

La notion de diversité est à rechercher dans les espaces dits naturels, comme dans les espaces agricoles. Des chercheurs européens ont ainsi étudié des centaines de cultures de blé dans neuf pays européens depuis les années 1990 (Centre d'études et de prospective du Ministère en charge de l'agriculture, 2019). Ils se sont ainsi rendu compte que « plus la diversité est élevée, plus le blé sera capable de résister à une large gamme d'aléas climatiques ». La résilience est donc une caractéristique très importante des systèmes présentant une richesse spécifique importante.

La biodiversité représente les adaptations acquises par des millions d'espèces toujours existantes, qui ont évolué pendant des millions d'années. De ce point de vue, la biodiversité est en quelque sorte « la bibliothèque de la vie » !



© C. Galinier



© K. Kosky



## En quoi la biodiversité est-elle importante pour l'espèce humaine ?

Beaucoup parmi nous considèrent que la biodiversité est un bien en soit. D'un point de vue esthétique, chacune des espèces sur Terre est une œuvre d'art unique, qui une fois perdue, ne peut être recréée. Nous vivons, hélas, dans un monde qui implique des raisons immédiates de conserver cette immense variété de vie sur Terre. Commençons avec le cri d'alarme de la secrétaire de la Convention des Nations Unies pour la Diversité Biologique, Cristiana Pasca Palmer, qui espère que nous ne serons pas la première espèce à documenter sa propre extinction. Autrement dit, la perte de la biodiversité nous pose un défi existentiel qui devrait attirer l'attention de tout le monde.

En bref, la biodiversité soutient la vie sur Terre en améliorant la qualité de l'air que l'on respire, ainsi que de l'eau et du sol qui nous permettent de boire et manger. La végétation absorbe les polluants de l'air et, plus largement, une proportion d'émissions de gaz à effet de serre contribuant au changement climatique. La diversité de la végétation au sol permet de réduire les inondations et nettoie en partie l'eau que nous consommons. Plantes, animaux et micro-organismes ont tous une importance absolue pour maintenir un équilibre de vie. Le programme TEEB (The Economics of Ecosystems and Biodiversity, pour l'économie des écosystèmes et de la biodiversité) de l'ONU essaie de quantifier les bienfaits de la biodiversité dans le but qu'ils soient pris en compte par les décideurs. D'après cette étude mondiale, le coût réel des dommages causés par l'homme à la nature est dix fois plus élevé que celui du maintien de l'écosystème et des services écosystémiques.

On constate une meilleure compréhension de la relation entre la perte de biodiversité et le changement climatique, au point que des experts de ces domaines commencent un travail commun pour étudier cette relation et mieux communiquer entre eux. Par exemple, la perte d'une végétation diversifiée réduit la capacité de la planète à absorber les gaz à effet de serre et le changement climatique contribue à l'extinction d'espèces. Certes, certaines espèces peuvent s'adapter au réchauffement climatique mais ce n'est certainement pas le cas de toutes les espèces, notamment celles des milieux polaires...

## Quelles menaces pèsent actuellement sur la biodiversité ?



A l'heure actuelle, nous assistons à ce que l'on appelle « la sixième extinction de masse » sur Terre, aussi connue sous le nom d'extinction de l'Holocène. Une extinction est dite « de masse » lorsque 75 % des espèces de l'époque disparaissent.

La dernière extinction de ce type a eu lieu il y a environ 65 millions d'années, au moment de la disparition des dinosaures. Aujourd'hui, la disparition des espèces est due essentiellement aux activités humaines. Le phénomène s'accélère à mesure que nos activités s'intensifient, à tel point que l'on a proposé de remplacer le terme « Holocène » par « Anthropogène », signifiant « endommagée par l'homme »...

Personne ne connaissant le nombre total d'espèces sur Terre, il est difficile de quantifier les dégâts réels sur la biodiversité. Selon l'IUCN, en 2007, en ne tenant compte que de la faune, environ 10 000 nouvelles espèces sont découvertes chaque année. Les projections sur le nombre total actuel, incluant les micro-organismes, vont de 3 à 100 millions d'espèces ! Une seule certitude : la majorité n'a pas encore été découverte et décrite. Les experts s'interrogent donc sur la probabilité d'un grand nombre d'extinctions non répertoriées, soit parce que l'espèce n'a jamais été découverte par l'Homme, soit parce que son extinction n'a pas encore été documentée. On ne saura probablement jamais combien de plantes potentiellement médicinales ont déjà disparu sans avoir pu nous aider à nous soigner. Aujourd'hui, il est tout de même possible d'évaluer les pertes au sein des écosystèmes connus pour leur grande diversité (forêts tropicales, récifs coralliens, ...) et d'en tirer des estimations quant aux pertes d'espèces à travers le monde.



## Quelles sont les causes de l'érosion actuelle de biodiversité ?

On en constate plusieurs mais toutes ont un point commun, les activités humaines... Parmi elles :

- La perte d'habitats causée par les activités humaines dans le simple but de répondre à nos besoins (urbanisation, sylviculture, agriculture intensive, etc.). Paradoxalement, l'agriculture « moderne » menace la sécurité alimentaire en même temps que la biodiversité en raison de l'épuisement des sols et de la pollution des eaux.
- Les actions directes comme la chasse et le braconnage, surtout sur les grands prédateurs dont la fonction naturelle dans l'écosystème reste la prédation d'autres espèces. Une étude publiée en février 2019 dans « Conservation Letters » a évalué l'état actuel de 362 espèces de « mégafaune » (vertébrés de très grande taille). Le résultat ? 70 % sont en déclin et 59 % sont classées comme « menacées » par l'IUCN. Pour ces grands animaux, la chasse constitue la cause principale d'extinction.
- La perturbation des écosystèmes par l'arrivée d'espèces dites « invasives ». De nos jours, celles-ci font leurs grands voyages, pour la plupart via nos transports modernes.
- La pollution, avec pour exemple récent la disparition de vers épigés, due à l'agriculture intensive et surtout à la sur application de pesticides.
- Le changement climatique. Emblématique, on peut citer l'exemple dramatique de l'Ours polaire. Cependant, les effets sur la flore et les micro-organismes peuvent être tout aussi catastrophiques.

## Mais alors, que puis-je faire ?

« Penser globalement, agir localement » et ne pas désespérer ! Si la trajectoire tend vers un « verdissement » du système économique et social au niveau mondial, il reste encore beaucoup à faire près de chez nous. Voici quelques petites idées, mais pour autant non négligeables :

- Repenser notre façon de manger et privilégier l'alimentation biologique locale. La perte d'habitats naturels visant à répondre aux demandes d'éleveurs est considérable. L'agriculture biologique locale préserve les habitats et encourage une consommation plus saine pour nous et pour la Nature.
- Repenser nos jardins et nos espaces extérieurs de manière à accueillir un maximum d'espèces et les entretenir de la manière la plus naturelle possible.
- Soutenir la protection de la Nature à tous niveaux. N'oublions jamais que si la biodiversité renvoie au nombre d'espèces, le nombre d'individus dans une population est aussi déterminant : une espèce avec des effectifs en baisse peut vite devenir une espèce en voie de disparition.
- S'impliquer dans des projets de territoire en faveur de la biodiversité, initiés par les collectivités ou les associations naturalistes, et participer aux consultations publiques en matière d'environnement et de biodiversité.

**Conclusion : vive la diversité !**